La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er FÉVRIER 1960 No 3

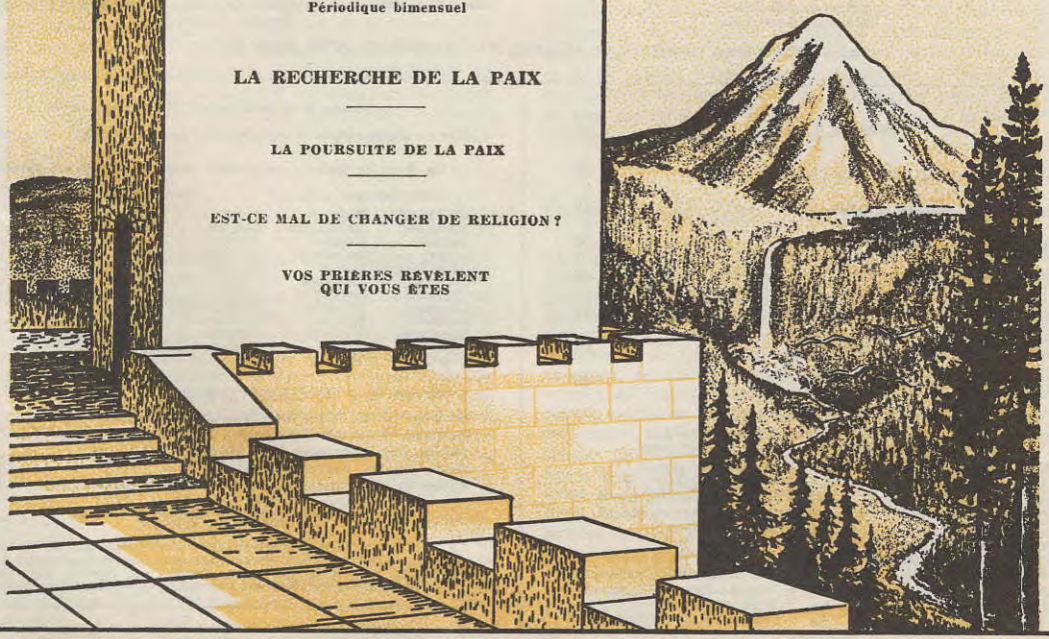
Périodique bimensuel

LA RECHERCHE DE LA PAIX

LA POURSUITE DE LA PAIX

EST-CE MAL DE CHANGER DE RELIGION?

VOS PRIÈRES RÉVÈLENT QUI VOUS ÊTES



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Les voies de Dieu ou celles de l'homme?	35
Le communisme, fausse religion	35
La recherche de la paix	36
La poursuite de la paix	40
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (27ème partie)	43
Est-ce mal de changer de religion?	44
Vos prières révèlent qui vous êtes	45

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1938
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénard
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly — Vol. LXXXI No. 3
FRENCH EDITION — FEBRUARY 1, 1960

Tirage de ce numéro : 3 700 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 55 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Kanarais	Silozi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâla	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Marathi	Tigrinya
Arabe	Indonésien	Cingalais	Motu	Ture
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Ourdou	Ukrainien
Chinois	Japonais	Coréen	Pangasinan	Xosa
Chishona	Norvégien	Croate	Papiamento	Yorouba
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-Visayan	Polonais	Zoulou
Danois	Slovène	Hongrois	Russe	
Espagnol	Suédois	Ibanag	Samoan	
Finnois	Tagala	Ibo	Sésouto	
Français	Tvi		Siamois	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI | 1er février 1960 | № 3

Les voies de Dieu OU celles de l'homme?

LES VOIES de Dieu ne sont pas celles de l'homme. Ce fait ne devrait pas nous surprendre. En effet, la Parole divine ne nous apprend-elle pas que l'homme est incapable de diriger ses pas, qu'il est enclin au mal dès sa jeunesse et que son cœur est trompeur? Ne montre-t-elle pas également que le diable a trompé l'humanité? Assurément.

Il est certain que la construction de l'arche par Noé — sur le commandement de Dieu — dut paraître étrange aux antédiluviens, le départ d'Abraham vers le pays d'Ur de même. Grande aussi dut être la surprise des Egyptiens en voyant les Israélites asperger les poteaux et le linteau des portes de leurs demeures! — Gen. 6:14, 22; 12:1; Ex. 12:7.

Bon nombre des enseignements de Jésus semblèrent au premier abord terriblement étranges à ses disciples. A un tel point qu'une fois plusieurs dirent que ces paroles « étaient dures » et ils se retirèrent. Cependant, ceux dont le cœur était droit s'enquérirent de la signification de ces paroles étranges prononcées par Jésus. — Jean 6:60–69.

Lors du séjour de Paul à Athènes, tandis qu'il annonçait la bonne nouvelle de Christ, certains philosophes « le prirent et le menèrent à l'Aéropage, en disant: Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes? Car tu nous fais entendre des choses étranges. Nous voudrions donc savoir ce que cela peut être. » Nous avons ici un exemple de personnes suivant la voie de la sagesse, même si certaines le faisaient par curiosité oisive. Tandis que quelques-uns se moquaient et que d'autres disaient « nous t'entendrons ladessus une autre fois ». Mais « quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent, Denys l'aéropagite, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux ». — Actes 17:19, 20, 32–34.

Aujourd'hui, il en est de même: le message du royaume de Jéhovah que les témoins chrétiens portent à toutes les nations peut nous sembler étrange, mais cela n'est pas une raison valable pour le mépriser ou le rejeter avec un haussement d'épaules. Ce qui importe est s'il est appuyé par les Ecritures et par la raison ou non. Quelques-uns peuvent trouver que ce que Dieu dit en Esaïe 55:7, 8 concernant la différence de ses voies et pensées avec celles de l'homme s'applique à eux. Alors, à la lumière de la Parole de Dieu et de la raison, « examinez toutes choses; retenez ce qui est bon ». Nous ne fauterons point car le plus grand Instructeur de tous les temps dit de la Parole de Dieu, « ta parole est la vérité ». — I Thess. 5:21; Jean 17:17.

Le communisme, fausse religion

DANS son discours « Credo et caractère politiques », le Dr Robert Lindner discutait la raison pour laquelle le communisme attire de nombreuses personnes: « Toutes les conditions précédant l'établissement d'une religion, — d'une religion laïcisée, il est vrai, une religion malgré tout — existent dans le communisme. Presque dès l'instant de sa conception, il a porté l'empreinte d'un système de foi et d'adoration. Dans ses moindres détails, il satisfait aux conditions nécessitées par un système théologique important, se prêtant ainsi sans effort aux mobiles humains les plus profonds. Les parallèles entre la biographie du marxisme et celle de n'importe quelle grande religion sont inévitables. Présages et temps de troubles — de guerres, d'effusion de sang, souffrances et inquiétude — nourrissaient le sol qui devait devenir le germoir d'une nouvelle foi. Un précurseur et prophète... apparut sous la forme d'une génération de prédicateurs finalement incarnés en la personne du philosophe allemand Hegel. A sa suite vint le porteur de la Parole, le messie, Karl Marx. Sa déification n'exige aucune preuve avec des documents...

« Cela n'est pas non plus tout ce qui établit la vraie nature du communisme lequel est, en fait, une religion. Ainsi que toutes les autres théologies, il possède une eschatologie comportant un jugement et une vision des dernières choses — les pâturages verdoyants d'un paradis prolétarien lorsque, finalement, l'état se desséchera et qu'une société sans classes de joyeux égaux prévaudra, et l'enfer noir de l'ostracisme social jusqu'à la fin des siècles pour les inconvertis. Au nombre de ses attributs, il compte une hagiographie: en effet, ce qui est comparable au Calendrier des Saints et à la liste des martyrs canonisés est une partie essentielle de son attrait religieux. Un recueil, au caractère péremptoire, de dogmes enfouis dans des textes sanctifiés marqués de l'ineffable Parole, une hiérarchie de prêtres et de fonctionnaires chargés des rites et des protocoles cérémoniaux, une série de mystères et de rites initiateurs, toutes ces choses, et d'autres encore, complètent éloquemment le tableau et proclament ce qui a été pris pour un système social et politique comme étant, en réalité, une religion armée de pied en cap, une religion authentique. Reconnaître cette véritable nature du communisme et voir la correspondance qui existe point par point entre ce dernier et tous les grands systèmes de théologie que nous connaissons quelque peu c'est commencer à trouver le secret du magnétisme qu'il exerce sur tous les hommes, surtout sur les personnes sans foi, sur celles qui souffrent du fait que ce besoin profond n'est pas satisfait... Nous ne devrions pas nous étonner du succès du communisme, car une grande partie de son succès est plutôt celui de la religion. » — *Must You Conform?*

La recherche de la PAIX

« Qu'il recherche la paix et la poursuive; car les yeux du Seigneur (Jéhovah, NW) sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière. » — I Pierre 3: 11, 12.

QU'EST la vie sans la paix? Qui désire la vie, même la vie éternelle, sans la paix? Personne en général. Les querelles continuelles font fuir. Ainsi est-il dit dans les proverbes du roi Salomon, qui eut beaucoup de femmes: « Les querelles d'une femme sont comme un toit qui laisse passer l'eau; elles font fuir. » « Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit, que de partager la demeure d'une femme querelleuse. » (Prov. 19:13, *NW*; 21:9). Même si l'on possède une maison très spacieuse, on préférera habiter l'angle le plus reculé de la demeure plutôt que de vivre en compagnie d'une personne querelleuse.

[2] Aujourd'hui, quand il n'existe sur notre vaste planète aucun endroit reculé où se réfugier pour échapper aux dangers et aux effets de l'ère de l'espace et de la bombe nucléaire, quel est celui qui ne désire pas la vie avec la paix afin de voir des jours heureux? Cette question est vieille, sans doute aussi vieille que l'existence des maux et de l'injustice sur la terre. Heureux fut l'homme qui souleva la question, non par désespoir et par impuissance, mais avec la certitude d'y apporter une réponse sûre. Sa réponse méritait de faire le thème d'un chant avec accompagnement musical. Elle fut donc placée dans le livre inspiré des Psaumes. Elle a été préservée depuis plus de trois mille ans pour notre bien en ce jour de trouble et de détresse universels, à notre époque où l'on craint des choses terribles. Parlant comme un maître expérimenté à ses élèves, le psalmiste David, qui devint roi de Jérusalem et le père de Salomon, déclara:

[3] « Venez, mes fils, écoutez-moi! Je vous enseignerai la crainte de (Jéhovah). Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire la prolonger pour jouir du bonheur? Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses; éloigne-toi du mal, et fais le bien; recherche et poursuis la paix. Les yeux de (Jéhovah) sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris. (Jéhovah) tourne sa face contre les méchants, pour retrancher de la terre leur souvenir. » — Ps. 34:12–17.

[4] Ne croyez pas que ce conseil ne concerne que les Juifs. Plus d'un millier d'années après le roi David, un apôtre chrétien cita ses paroles et les adressa aux chrétiens de différentes régions de l'Asie. C'était l'apôtre Simon Pierre, qui avait changé de religion. Il était passé du judaïsme corrompu au pur christianisme, celui que Jésus-Christ avait établi il y a dix-neuf siècles. Ainsi l'apôtre Pierre fit des paroles inspirées de David une partie des Ecritures chrétiennes. Il montra que ces paroles concernaient aussi les chrétiens. Pierre imitait Jésus-Christ, qui fit nombre de citations des Psaumes et les appliqua au christianisme. Dans sa première lettre aux chrétiens, Pierre leur dit d'être différents de ce qu'est la chrétienté à notre époque, car la voie de la chrétienté ne conduit pas à la vie éternelle avec la paix et des jours heureux. C'est pourquoi il cite les paroles de David et dit:

[5] « Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. Si (il cite les paroles de David) quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses, qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive; car les yeux du Seigneur (Jéhovah*, *NW*) sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais la face du Seigneur (Jéhovah*) est contre ceux qui font le mal. » — I Pierre 3:8–12.

[6] Prenons-nous plaisir à la vie? Aimons-nous la vie? Il peut paraître difficile de répondre à une telle question quand dans les années à venir on peut courir le risque de connaître la plus grande des détresses, des jours tels que l'humanité n'en a jamais traversé de semblables depuis sa création, avec à peine un espoir de survie. Il est vrai que la bataille d'Harmaguédon, « la guerre du grand Jour du Dieu tout-puissant », approche avec rapidité (Apoc. 16:14, 16, *Li*). Mais le grand prophète de Dieu, qui annonça cette guerre universelle et tous les événements terribles qui la précéderaient à partir de 1914, dit à ses disciples de voir ces événements et ces conditions sous un angle optimiste: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche... Voyez le figuier, et tous les arbres. Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » — Luc 21:26, 28–32.

[7] De bons jours, les meilleurs jours nous attendent, et nous avons là une raison, toute raison de vivre. Nous de-

1. Quelle vie désire-t-on connaître? Qu'est-il dit dans les proverbes de Salomon?
2. Quelle question se pose au sujet de l'homme qui désire la vie? Comment se fait-il que nous ayons la réponse inspirée et prouvée à cette urgente question?
3. Comment David pose-t-il la question dans un psaume et quelle est sa réponse?

* Comme l'indique en bas de page une note relative à I Pierre 3:8–12 dans la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures*, neuf traductions hébraïques des Ecritures grecques chrétiennes portent ici « Jéhovah » ou « Yahweh » parce que l'apôtre Pierre cite ici les paroles hébraïques de David, qui contiennent le nom du Dieu tout-puissant.

4, 5. a) Comment l'apôtre Pierre montre-t-il que les paroles de David s'adressaient aussi aux chrétiens? b) A l'appui de quelle exhortation Pierre cite-t-il les paroles de David?
6. Pourquoi peut-il paraître difficile à notre époque de répondre à la question sur l'amour de la vie? Selon Jésus, quelle doit être la réaction des chrétiens devant les événements et les conditions depuis 1914?
7. Pourquoi devrions-nous avec raison désirer prolonger notre vie pour « jouir du bonheur »?

vrions prendre plaisir à la vie, aimer la vie, car sans la vie nous ne connaîtrons jamais ces jours heureux sous la domination du royaume établi de Dieu. Avec raison, nous devrions, comme le dit le psalmiste David, désirer prolonger la vie « pour jouir du bonheur ».

LA PAIX AVEC QUI?

[8] Cependant, si nous voulons prendre plaisir à la vie et l'aimer, il faut en premier lieu, selon David et l'apôtre Pierre, chercher la paix et la trouver. Mais la paix avec qui? La paix avec l'homme, avec notre prochain? Oui. Mais cela n'est possible qu'à la condition d'arriver à la paix avec quelqu'un d'autre, en premier lieu. C'est parce que la chrétienté n'est pas parvenue à la paix avec cette personne qu'il n'y a pas de paix entre les nations, les tribus et les familles en son sein. Qui est cette personnalité de la plus haute importance? Un célèbre homme d'Etat britannique du XVIIIe siècle, William Pitt, comte de Chatham, la désigna lorsqu'il déclara à son neveu: « Si tu n'es pas juste envers Dieu, tu ne peux jamais l'être envers l'homme; et c'est là une vérité éternelle, quoi qu'en disent les sages et les libertins. »

[9] Il est également vrai que si l'on n'est pas en paix avec Dieu, on ne peut être vraiment en paix avec l'homme, la créature de Dieu. C'est ce qu'ont dit le psalmiste David et l'apôtre Pierre, à un millénaire d'intervalle. En fait, ils ont dit davantage que William Pitt, car ils ont nommé le Dieu avec qui il faut d'abord être en paix. Prouvant qu'il était absolument nécessaire de se mettre d'abord en paix avec Dieu, David, après avoir conseillé de rechercher la paix et de la poursuivre, dit dans les versets suivants: « Les yeux de (Jéhovah) sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris. (Jéhovah) tourne sa face contre les méchants, pour retrancher de la terre leur souvenir. » L'apôtre Pierre cite les versets du psaume de David dans le même ordre. De plus, le conseil de David sur la jouissance du bonheur suit cette exhortation aux amis de la vie: « Venez, mes fils, écoutez-moi! Je vous enseignerai la crainte de (Jéhovah). » Si nous avons une crainte intelligente de Dieu, dont le nom est Jéhovah, nous désirerons avant tout rechercher la paix avec lui et nous accepterons l'enseignement dont nous avons besoin. Nous ne désirerons pas que Jéhovah tourne sa face contre nous, car ce serait la perte de la vie, le retranchement de notre souvenir, l'oubli de notre nom.

[10] Pourquoi est-ce avec Jéhovah qu'il faut rechercher la paix? N'est-il pas vrai qu'à la naissance de Jésus, son Fils céleste, une multitude d'anges ont dit les paroles que la chrétienté chante à l'époque de Noël: « Gloire dans les hauteurs à Dieu, — et sur terre paix aux hommes de bonne volonté. » En effet; mais ces paroles chantées par les anges ne signifient pas que tous les hommes sont en paix avec Dieu (Luc 2:14, *Li*). La version *Segond* dit: « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée! » La Bible de Jérusalem met: « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. » La *New World Translation* porte en bas de page: « Sur la terre paix parmi les hommes qu'il approuve. » Ce n'est qu'avec les hommes qui ont sa faveur, avec ceux qu'il approuve et qui sont par conséquent ses amis, que Jéhovah est en paix. C'est seulement sur ces hommes que sont ses regards. C'est à leurs cris que ses oreilles sont attentives.

[11] Pourquoi en est-il ainsi? L'homme n'est-il pas la création directe de Dieu? En effet, l'homme parfait Adam fut directement créé par Dieu. C'est pourquoi Luc 3:23–38, qui fait remonter la généalogie de Jésus-Christ au premier homme, se termine par ces mots: « fils d'Adam, fils de Dieu ». Mais nous sommes tous les descendants d'Adam après son péché contre le Créateur et la perte de sa perfection humaine. Le roi le plus sage de l'antiquité, Salomon, a dit: « Il n'y a point d'homme qui ne pèche. » (I Rois 8:46). Le roi David a dit: « Tous sont égarés, tous sont pervertis; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. » (Ps. 14:3). Un millier d'années plus tard l'apôtre Paul a déclaré: « Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu... par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Rom. 3:22, 23; 5:12). Juifs selon la chair ou non-Juifs, nous descendons tous du pécheur Adam. Nous sommes tous tombés dans la servitude du péché et nous recevons tous le salaire que le péché paie à ses serviteurs: la mort. « Par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul... Car le salaire du péché, c'est la mort. » (Rom. 5:17; 6:23). Le fait que tous les hommes meurent prouvent que ce sont tous des pécheurs contre Jéhovah Dieu, qui a prononcé la sentence de mort.

[12] C'est le péché qui a ruiné la paix de l'homme avec Dieu, qui lui a fait perdre sa position devant lui. L'humanité tomba dans la servitude du péché et de l'esprit mauvais qui avait introduit le péché dans l'univers, Satan le Diable, le principal adversaire de Jéhovah Dieu. Les hommes justes à leurs propres yeux n'aiment pas s'entendre dire qu'ils sont dans la servitude de l'auteur du péché mais ils le montrent en obéissant à ce maître. Il est dit dans la Parole de Dieu: « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance (à Dieu) qui conduit à la justice? » (Rom. 6:16). Dans un des derniers livres de la Bible il est dit: « Le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5:19). Même aux chrétiens il fut écrit: « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit (Satan) qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres. » (Eph. 2:1–3). « Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés. » — Col. 1:21.

[13] Si ceux qui sont chrétiens non seulement de nom mais aussi par leurs œuvres étaient autrefois étrangers et ennemis de Dieu à cause de leurs pensées et de leurs œuvres, il est certain que tous les hommes qui ne sont pas de vrais chrétiens sont étrangers et ennemis à l'égard de Jéhovah Dieu. Ils ont besoin d'une réconciliation avec Dieu, s'ils désirent cesser d'être des « enfants de la colère » voués à la destruction dans la proche « guerre du grand Jour du Dieu tout-puissant ». Il leur faut suivre cette exhortation de l'apôtre Paul et de Timothée, son compagnon missionnaire: « Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui

8. Pour prendre plaisir à la vie et l'aimer, que faut-il chercher selon David et Pierre? Et avec qui?

9. a) Pour être vraiment en paix avec l'homme, quelle est la condition requise? Comment David et Pierre ont-ils dit davantage que l'homme d'Etat William Pitt? b) A cette fin, qu'accepterons-nous et pourquoi ne voulons-nous pas qu'il tourne sa face contre nous?

10. Faut-il entendre par Luc 2:14 que tous les hommes sont en paix avec Dieu? Qu'est-ce qui appuie notre réponse?

11. Pourquoi en est-il ainsi, bien que l'homme soit la création directe de Dieu?

12. En ce qui concerne les relations de l'homme avec Dieu, quelle chose le péché a-t-il ruinée? Selon les versets cités, à qui l'humanité obéit-elle?

13. De quoi les hommes ont-ils besoin en ce qui concerne leurs relations avec Dieu, selon l'exhortation de Paul et de Timothée?

par Christ... il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu.» — II Cor. 5:18-20.

[14] Aux jours de Paul et de Timothée, quand on envoyait des ambassadeurs, cela signifiait non pas des relations pacifiques entre pays ou gouvernements mais les hostilités. Les ambassadeurs étaient envoyés vers ceux qui étaient hostiles pour essayer de rétablir des rapports de paix. Dans le cas de Paul et de Timothée, cependant, ce n'est pas le côté le plus faible qui envoie les ambassadeurs. C'est le Dieu tout-puissant. Jéhovah, qui les envoie. Par là il montre sa miséricorde afin de sauver de la destruction tous ceux qui se réconcilient avec lui. Comme Dieu est incontestablement le plus fort, c'est Lui qui rend possible des relations de paix avec sa personne. Dans Esaïe 45:7 (*NW*) il est dit: «Faire la paix et créer la calamité, moi, Jéhovah, je fais toutes ces choses.» C'est lui qui dicte par conséquent les conditions de paix. Ce n'est pas nous qui les posons. Cependant ces conditions ne sont pas difficiles mais miséricordieuses et possibles. Il est de notre plus grand intérêt de les accepter avec gratitude.

COMMENT LA RECHERCHER

[15] Que sont ses conditions? En tant qu'«enfants de la colère», comment pouvons-nous rechercher la paix avec Jéhovah Dieu? Ses conditions de paix sont explicitement énoncées dans sa Parole écrite, les saintes Ecritures, la Bible. En recherchant la paix avec Dieu, nous prenons la bonne voie et nous montrons notre foi et notre sincérité en étudiant la Bible entière, non seulement les anciennes Ecritures hébraïques, que possédaient Jésus et ses apôtres mais encore les Ecritures grecques chrétiennes. La Parole de Dieu dit explicitement qu'il n'y a qu'un seul chemin de la réconciliation ou de l'amitié avec Dieu. Ce chemin passe par son Fils céleste Jésus-Christ. Jéhovah a envoyé son Fils sur la terre, parmi la nation d'Israël. Son Fils naquit miraculeusement d'une vierge juive. Il naquit donc Juif ou Israélite. Pendant trois ans et demi, ou de l'an 29 à l'an 33, il annonça le royaume de Dieu exclusivement aux Israélites, en public et en privé. Les Israélites pécheurs cherchaient depuis longtemps à se dégager de la sentence de mort en s'efforçant de garder la Loi que Dieu avait donnée à la seule nation juive. Mais en raison de la perfection de la Loi, ils ne purent l'observer.

[16] La loi de Dieu donnée par l'entremise du prophète Moïse ne rendit que plus manifeste leur condition de pécheurs. Elle les condamnait comme pécheurs. C'est pourquoi les Juifs devaient offrir annuellement des sacrifices d'animaux pour obtenir une purification symbolique de leurs péchés et se maintenir dans leurs relations d'alliance avec Jéhovah. Ils avaient besoin d'un sacrifice supérieur aux victimes animales. Ils avaient besoin d'un sacrifice humain parfait qui serait offert pour eux et pour toute l'humanité.

[17] Aucun homme, pas même dans la nation d'Israël, n'était parfait de corps et d'esprit et en état de s'offrir lui-même comme un sacrifice humain agréable. Dieu fut donc obligé d'envoyer son Fils céleste, de le laisser naître comme enfant humain parfait avec un Père céleste, de le laisser devenir homme parfait comme Adam au jardin d'Eden et de le laisser s'offrir lui-même comme le sacrifice humain parfait requis. Avant de mourir en sacrifice pour les péchés de tous les hommes, Jésus-Christ, les douze apôtres et soixante-dix autres évangélistes prêchèrent aux Israélites en Palestine. Ainsi les Israélites ne furent pas laissés dans l'ignorance quant au chemin qui leur permettrait d'entrer dans une paix éternelle avec Dieu. Il est écrit: «Il a envoyé la parole aux fils d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous.» (Actes. 10:36). Sur les millions de Juifs sous la loi de Dieu donnée par l'intermédiaire de Moïse, seul un reste accepta la bonne nouvelle et se mit en paix avec Dieu par Jésus-Christ. Les autres Juifs essayèrent de se justifier devant Dieu en tâchant d'accomplir la loi de Dieu donnée par Moïse avec ses sacrifices d'animaux sans efficacité, inférieurs au sacrifice humain.

[18] Dieu est Celui qui créa les conditions ou moyens de faire la paix avec lui. Cela est révélé par le fait qu'il envoya son Fils unique du ciel comme sacrifice humain parfait. «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.» (Jean 3:16). Non seulement Dieu envoya son Fils sur la terre et permit aux ennemis de le mettre à mort, mais il fit aussi en sorte que la valeur de ce sacrifice lui fût présentée au ciel en faveur des hommes qui désirent la paix avec Dieu. Comment fit-il cela? Par sa toute-puissance, il ressuscita Jésus-Christ d'entre les morts comme fils spirituel, céleste, et le fit revenir au ciel. Avec la valeur du sang de son sacrifice, Jésus put paraître en la présence de Dieu afin qu'une nouvelle alliance de paix fut faite. En prenant une telle disposition de paix avec l'humanité, Jéhovah est le Dieu de paix. Sous ce rapport particulier il est appelé le «Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus». — Héb. 13:20.

[19] On comprend pourquoi, en recherchant la paix, il est nécessaire d'acquérir la connaissance, une connaissance exacte non seulement de Jéhovah Dieu mais aussi de son Fils Jésus-Christ qui s'est offert en sacrifice. Dans leurs trente-neuf livres de la Bible hébraïque, les Juifs peuvent au plus acquérir une connaissance partielle. Elle est insuffisante. La connaissance complémentaire des vingt-sept livres des Ecritures grecques chrétiennes, écrits par des disciples juifs de Jésus-Christ, est également nécessaire pour compléter notre connaissance et notre compréhension et la rendre exacte. Si nous n'avons pas la connaissance exacte, qui comprend la connaissance non seulement de Dieu mais encore de Jésus-Christ, nous n'obtiendrons pas la paix recherchée. C'est pourquoi Pierre, écrivain biblique inspiré, en exprimant sa prière pour les chercheurs de paix à qui il écrivit sa première lettre, déclara: «Que la grâce et la paix vous soient multipliées (comment?) par la connaissance (de qui?) de Dieu et de Jésus notre Seigneur! Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu.» — II Pierre 1:2, 3.

[20] Quel que soient nos efforts, on ne trouvera jamais la paix avec Dieu sans connaissance exacte sur Jésus-Christ et sans l'acceptation du sacrifice pour les péchés que Dieu a fourni en la personne de son Fils. Du fait de leur connaissance partielle, les Juifs essaient d'arriver à la justice devant Dieu sans la purification des péchés que procure le sang du sacrifice de Jésus. Au lieu de nous appuyer sur nos

14. Que signifiait autrefois l'envoi d'ambassadeurs? Pourquoi les conditions de Celui qui envoya Paul et Timothée sont-elles peu communes?
15, 16. a) En recherchant la paix avec Lui, comment montrons-nous notre foi et notre sincérité et par qui passe le chemin de la paix? b) Comment les Juifs selon la chair ont-ils cherché à paraître justes devant Dieu mais de quoi ont-ils besoin pour leurs péchés?
17. Comment fut-il pourvu au sacrifice requis? Comment les Israélites furent-ils informés et comment acceptèrent-ils le message?

18. Comment Dieu montra-t-il que c'était lui qui établissait les conditions de la paix avec Dieu? Comment a-t-il été appelé?
19. En recherchant la paix, de quoi avons-nous besoin pour nous guider?
20. Pour connaître la paix avec Dieu, que nous faut-il accepter avec foi?

œuvres de justice selon la Loi donnée aux Juifs par Moïse, il faut croire au sacrifice purificateur de Jésus-Christ. Sinon on ne connaîtra pas la paix avec Dieu.

[21] C'est pourquoi l'apôtre Paul écrivit aux chrétiens auxquels la justice avait été imputée en raison de leur foi au Fils de Dieu: « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ... A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. » (Rom. 5:1, 9). Le sacrifice du Christ est absolument nécessaire pour faire la paix avec Dieu et échapper à sa colère. Des années auparavant, le prophète Esaïe avait prophétisé au sujet du sacrifice de Jésus: « Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Es. 53:5). La paix avec Dieu procure la joie. Mais Dieu ne nous remplira de cette paix que si nous croyons au Fils qu'il a châtié pour notre paix. Il est écrit: « Les nations espéreront en lui. Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du saint esprit. Que le Dieu de paix soit avec vous tous! » (Rom. 15:12, 13, 33). Si Dieu est avec nous, nous connaîtrons une abondance de paix.

[22] Les Juifs selon la chair s'appuient sur la circoncision comme signe de justice. Ils ne connaîtront jamais la paix avec Jéhovah, qui fut autrefois le Dieu de l'Israël selon la chair. La circoncision charnelle n'est pas ce qui compte aujourd'hui auprès de Dieu. Ce qui compte, c'est de se conduire selon les principes d'une nouvelle personnalité chrétienne, d'une nouvelle créature spirituelle dont Jésus-Christ est le chef. Voilà ce qui aura pour résultat la paix avec le Dieu de l'Israël spirituel. Notre cœur doit être circoncis ou purifié pour la justice. Le converti juif Paul ne s'appuya plus avec fierté sur la circoncision de la chair en tant que Juif naturel; il écrivit à ceux qui croyaient en Jésus-Christ: « Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature. Paix et miséricorde sur ceux qui suivront cette règle et sur l'Israël de Dieu! » — Gal. 6:15, 16; Phil. 4:9; Gal. 5:25; II Cor. 5:17.

LA « GRANDE FOULE » DES CHERCHEURS DE PAIX

[23] A notre époque où Jéhovah Dieu va tuer le grand Léviathan symbolique (l'organisation visible du Diable) et où il sauvegardera sa vigne spirituelle (son organisation visible sur la terre), Dieu donne ce conseil à toute personne qui désire connaître la protection et la préservation: « Qu'on... me prenne pour refuge, qu'on... fasse la paix avec moi, qu'on... fasse la paix avec moi. » (Esaïe 27:1-5). Les croyants qui composent la vigne spirituelle de Jéhovah, l'Israël spirituel de Dieu, ont fait la paix avec Dieu en sortant du Léviathan, de l'organisation du Diable. Il y a quelques années, cependant, en particulier depuis 1935, des centaines de milliers de personnes qui ne sont pas membres de l'Israël de Dieu ont écouté le conseil de Dieu. Elles ont suivi le reste de l'Israël spirituel en sortant de la mer de l'humanité où opère le Léviathan et elles ont fait la paix avec Dieu par le sang de Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu. Dans Apocalypse 7:9, 10 elles sont représentées comme une grande foule de toute nation, de toute tribu et de toute langue et elles attribuent leur salut à Dieu et à son Fils Jésus-Christ, disant: « Le salut est à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'agneau. »

[24] Parce que les membres de cette foule non dénombrée cherchent la paix avec Dieu et peuvent se tenir devant lui en personnes pures grâce à leur foi au sang purificateur de Jésus-Christ, Apocalypse 7:14-17 décrit comment ils sont entrés dans cette condition de paix: « Ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui (Dieu) qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux; ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau (Jésus-Christ) qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

[25] Cette « grande foule » fut préfigurée autrefois par la femme cananéenne Rahab aux jours de Josué, le successeur de Moïse. La ville de Rahab était Jéricho; cette cité cananéenne était vouée à la destruction avec tous ses habitants. Rahab et sa famille échappèrent à la destruction quand Jéhovah fit tomber les murailles de la ville et que les hommes d'Israël, qui avaient fait le tour de Jéricho pendant sept jours, pénétrèrent dans la cité et exterminèrent sa population corrompue. Comment cela? Parce qu'elle avait fait la paix avec le Dieu d'Israël. Rahab ne livra pas les deux espions que Josué avait envoyé dans la ville et qui trouvèrent à se loger dans son auberge (Josué 2:1-21; 6:1-25). A ce sujet les Ecritures grecques chrétiennes disent: « C'est par la foi qu'ils firent tomber les murs de Jéricho, dont ils firent le tour sept jours de suite. C'est par la foi que Rahab la courtisane fit aux espions un accueil pacifique. » — Héb. 11:30, 31, *Li.*

[26] Cette même « grande foule » de survivants de la future « guerre du grand Jour du Dieu tout-puissant » fut également préfigurée par les hommes de la ville de Gabaon. Cette ville du pays de Canaan était elle aussi vouée à la destruction par les armées israélites sous les ordres de Josué. Les Grecs prononçaient « Jésus » le nom de Josué; et, en fait, Josué fut une figure prophétique de Jésus-Christ qui est devenu le principal exécuteur du jugement divin (Actes 7:45; Héb. 4:8). Or la ville de Gabaon et trois autres cités voisines échappèrent à la destruction que Josué effectua dans les autres villes de Canaan. Comment cela? Il s'agissait de nouveau ici de faire la paix avec Dieu avant l'arrivée des exécuteurs de son jugement. Quelque temps avant l'approche de Josué et de ses soldats, les Gabaonites envoyèrent sous un déguisement leurs ambassadeurs au camp de Josué et demandèrent la paix avec Jéhovah et son peuple. Ils promirent de se rendre sans condition à Lui par Josué.

[27] Quel fut le résultat? La Bible dit: « Josué fit la paix avec eux, et conclut une alliance par laquelle il devait leur laisser la vie, et les chefs de l'assemblée (d'Israël) le leur jurèrent. » Comme ces anciens Gabaonites non israélites, la « grande foule » des chercheurs de paix font leur soumission en se vouant entièrement à Jéhovah par Jésus-Christ, cela avant le déchaînement d'Harmaguédon. C'est pourquoi le grand Josué, Jésus-Christ, les protégera de la destruction dans cette guerre universelle. Comme le reste des Israélites spirituels, cette grande foule aime la vie. Elle désire voir une éternité de jours heureux sous le royaume de Dieu. C'est pourquoi elle suit aujourd'hui le conseil de David et de Pierre sur la paix.

21. a) Par suite de leur justification, que connaissent les chrétiens? b) Comment Dieu annonça-t-il la nécessité du sacrifice du Christ et que produit notre espérance en Jésus?
22. Pourquoi est-ce en vain que les Juifs s'appuient sur la circoncision de la chair?
23. En accord avec Esaïe 27:1-5, comment les Israélites spirituels ont-ils fait la paix avec Dieu? Depuis 1935 notamment, qui les suit dans cette voie?
24. Comment le passage d'Apocalypse 7:14-17 décrit-il la façon dont ils entrent dans la paix?
25. Par quelle personne de l'ancienne ville de Jéricho fut préfigurée cette « grande foule » et sous quels rapports?
26. Par les hommes de quelle ville de Canaan fut préfigurée la « grande foule » et à quel égard?
27. Comme ces hommes d'autrefois, quel résultat obtiendra la « grande foule » des chercheurs de paix?

LA POURSUITE DE LA PAIX

APRES que celui qui aime la vie a cherché et trouvé la paix auprès de Dieu par son Fils Jésus-Christ, que doit-il faire? Il doit désormais poursuivre la paix. « Qu'il recherche la paix et la poursuive », tel est le conseil de l'apôtre Pierre (I Pierre 3:11). Il doit poursuivre la paix pendant le reste de sa vie. Cela signifie qu'il doit maintenir la paix. Il n'est pas le seul à connaître la paix avec Dieu par Jésus-Christ. Son entrée dans la paix avec Dieu le place dans des relations pacifiques avec l'assemblée de ceux qui sont entièrement voués à Dieu par le Christ et qui se sont ainsi réconciliés avec Dieu (II Cor. 5:18–21). Il ne faut pas maintenant qu'il trouble la paix de l'assemblée chrétienne. Il est de son devoir d'entretenir des rapports paisibles et harmonieux avec cette organisation. Il doit se conformer à cette règle de conduite énoncée par un apôtre du collège dirigeant des chrétiens: « Soyez en paix entre vous. Nous vous en prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal; mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous. » — I Thes. 5:13–15.

[2] Les chrétiens doivent tenir cette conduite au sein d'un monde qui connaît un trouble sans précédent. Depuis qu'il a été précipité sur la terre aussitôt après la naissance du Royaume de Dieu dans les cieux en 1914, Satan le Diable et les démons accablent les hommes de toutes sortes de maux et de difficultés (Apoc. 12:12). La principale cible de ses attaques sont le reste chrétien des Israélites spirituels et la « grande foule » de leurs compagnons (Apoc. 12:17). Satan fait donc tous ses efforts pour jeter le trouble et la division dans leurs rangs afin de ruiner l'organisation.

[3] Il faut donc que toute personne aimant la vie, qui a trouvé au sein de l'organisation visible de Dieu la paix qu'elle cherchait, poursuive inlassablement cette paix. Satan le Diable a réussi à maintenir le monde dans un état d'agitation grâce aux discriminations de race, de tribu et de couleur. Mais Dieu par Jésus-Christ fit disparaître ces choses du sein de l'organisation chrétienne. L'assemblée chrétienne débuta dans l'ancienne Jérusalem comme une organisation composée presque uniquement de Juifs, à l'exception de quelques prosélytes circoncis d'autres nations (Actes 2:10; 6:5). Puis les Samaritains circoncis furent ajoutés au nombre des croyants (Actes 8:4–25). C'est seulement trois ans et demi après la mort sur le bois de Jésus-Christ en dehors de Jérusalem que fut introduit dans l'assemblée chrétienne le premier Gentil incirconcis ou non-Juif, un Italien nommé Corneille, avec un certain nombre de ses parents et de ses amis intimes. — Actes 10:1 à 11:2.

[4] Au début cela occasionna une agitation considérable parmi les chrétiens juifs circoncis mais avec le temps ils s'adaptèrent d'une manière pacifique à cette disposition miséricordieuse de Jéhovah. Cette admission finale des non-Juifs incirconcis au sein de l'assemblée chrétienne fut rendue possible par Dieu. Comment? Il enleva la barrière, le mur de séparation, à savoir la Loi donnée par Moïse, celle qui avait séparé les Juifs du monde gentil. Par Jésus-Christ comme médiateur entre Dieu et les hommes il établit une nouvelle alliance avec les chrétiens.

[5] L'apôtre Paul expliqua pourquoi il n'y avait pas de séparation au sein de l'assemblée chrétienne pour des raison de race, de tribu, de nation ou de couleur. Il écrivit à l'assemblée d'Ephèse, qui comprenait des Gentils ou non-Juifs, lesquels étaient autrefois très éloignés de Jéhovah:

[6] « Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux (Juifs et Gentils) n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair (clouée au bois) la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux (Juifs et Gentils) un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix (bois de supplice), en détruisant par elle l'inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin (les Gentils), et la paix à ceux qui étaient près (les Juifs); car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père (Jéhovah Dieu) dans un même esprit. » — Eph. 2:11–18.

[7] Le sacrifice de Jésus sur le poteau de supplice fut ce qui eut pour effet de mettre fin à la séparation entre les Juifs croyants et les Gentils croyants de toutes les nations. De même aujourd'hui, le sacrifice de Jésus pour le « péché du monde » est ce qui a pour effet d'unifier le petit reste des Israélites spirituels et la « grande foule » des brebis terrestres de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. A notre époque où le vrai Berger de Jéhovah rassemble ses autres brebis à sa droite, il ne doit pas y avoir de séparation entre cette grande foule d'autres brebis et les Israélites spirituels. « Il y aura un seul troupeau, un seul berger », a dit le vrai Berger Jésus-Christ (Jean 10:16; Mat. 25:31–40). C'est l'harmonie, l'unité et la paix qui doivent régner au sein du seul troupeau sous la conduite du vrai Berger Jésus-Christ, car « il est notre paix ». C'est en rapport avec sa promesse d'ébranler les nations et de faire venir les trésors, les choses désirables de toutes les nations à sa maison d'adoration que Jéhovah dit: « Et c'est en ce lieu que je donnerai la paix, dit (Jéhovah) des armées. » (Aggée 2:6–9). Jusqu'à ce jour Satan et les démons ont été impuissants à mettre obstacle à la réalisation de cette prophétie.

1. Ayant trouvé la paix, que doit faire ensuite la personne qui aime la vie? Quelle obligation lui incombe?
2. Au sein de quelle situation les chrétiens doivent-ils suivre cette voie? Parce qu'ils sont une cible, quelle tentative est faite à leur égard?
3. Par quelles discriminations, Satan maintient-il le monde dans un état d'agitation? Comment, il y a longtemps, Dieu fit-il disparaître ces choses du sein de son assemblée?
4. Comment Dieu rendit-il possible aux Juifs chrétiens circoncis de s'ajuster à sa disposition miséricordieuse à l'égard des Gentils?
5, 6. Comment Paul expliqua-t-il à l'assemblée d'Ephèse pourquoi il ne fallait pas faire des discriminations au sein de l'assemblée?
7. D'après ce qui eut lieu autrefois dans l'Israël spirituel, pourquoi n'y a-t-il aucune raison de séparer la grande foule de l'Israël spirituel? Comment Aggée 2:6–9 l'indique-t-il?

PRIÈRE POUR LA PAIX

[8] Si nous prenons vraiment à cœur le bien de l'organisation pour la gloire de Dieu, nous demanderons au Dieu de paix de garder son peuple dans l'unité, la concorde et la tranquillité. Dans nos prières quotidiennes, nous penserons à ces paroles du psalmiste David: « Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos! Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais! A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein. » (Ps. 122:6–8). Conformément à cette prière, le nom de Jérusalem signifie « La Possession de Paix » ou « Fondé pour la paix ». C'était à l'emplacement de Jérusalem que le prêtre Melchisédek était roi de Salem, titre qui signifie « Roi de Paix ». Jéhovah s'engagea par serment que son Fils Jésus-Christ serait un roi-prêtre éternel semblable à Melchisédek. Aussi l'un des noms du Fils glorifié de Dieu serait Prince de la Paix (Gen. 14:18–20; Ps. 110:1–4; Héb. 6:20 à 7:21; Es. 9:5, 6). Avec un pareil titre, comment Jésus-Christ en tant que Roi de Paix pourrait-il être la tête spirituelle d'une assemblée agitée, déchirée par des dissensions, l'inimitié, la jalousie, la rivalité et le sectarisme, à l'exemple de la chrétienté? Il ne le pourrait. Mais comme Roi il peut appliquer et maintenir la paix au sein de l'« assemblée, qui est son corps ». (Eph. 1:22, 23, *NW*). Par ses anges, il met dehors tous ceux qui troublent la paix. — Mat. 13:41.

[9] Soulignant le pouvoir de paix de la prière venue du cœur, l'apôtre Paul écrivit à ses frères chrétiens bien-aimés de Philippes: « Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » (Phil. 4:6, 7). L'apôtre savait que les vrais chrétiens doivent vivre sous des chefs politiques qui ne demandent pas la paix à Jéhovah et dont les gouvernements exercent une contrainte sur la vie des vrais disciples du Prince de la Paix. Aussi Paul adressa-t-il cette exhortation au surveillant chrétien Timothée: « Je recommande donc, avant tout, qu'on fasse des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâces au sujet de toutes sortes d'hommes, au sujet des rois et de tous ceux de haute position, afin que nous puissions mener une vie calme et tranquille en toute piété et dignité. Voilà ce qui est bon et agréable aux yeux de notre Sauveur, Dieu, qui veut que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. » (I Tim. 2:1–4, *NW*). Priant de cette façon, les serviteurs obéissants de Jéhovah Dieu notre Sauveur ne pouvaient jamais prendre part à des révoltes, des révolutions, des conspirations, des rébellions, des sécessions, des soulèvements ou toute autre action populaire contre des personnes occupant un haut rang politique ou gouvernemental. Quel que soit le gouvernement, même sous l'interdiction, les fidèles témoins de Jéhovah mènent une vie calme et tranquille.

[10] « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur », telle est l'exhortation d'Hébreux 12:14. Si les chrétiens recherchent la paix avec les gens en dehors de l'assemblée, il leur faut évidemment rechercher la paix avec ceux qui sont en son sein, avec ceux qui sont leurs frères voués. Nous ne devons jamais oublier que la paix fait partie du fruit de l'esprit de Dieu, celui qu'il nous faut cultiver et faire venir à une féconde maturité (Gal. 5:22). Elle est une preuve que l'on possède et exerce la sagesse céleste, car « la sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique ». (Jacq. 3:17). Le proverbe inspiré s'accorde avec ces paroles. Il dit: « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse. » Pourquoi? Parce que « ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. » — Prov. 3:13–17.

[11] En effet, c'est la paix, l'absence de luttes, de dissensions et de désordre, qui unit l'assemblée chrétienne des témoins de Jéhovah. Aussi l'apôtre Paul écrit-il: « Mais, par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps (non pas deux ou plusieurs corps désunis), règne dans vos cœurs (siège des mobiles). » (Col. 3:14, 15, *Sy*). Si nous la poursuivons continuellement, la paix servira de lien d'union à ceux qui ont l'esprit de Dieu. C'est ce que Paul dit en ces termes: « (Marchez) d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité (amour), vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps (sous le Christ) et un seul esprit. » (Eph. 4:1–4). Celui qui trouble la paix par méchanceté et volontairement n'est pas digne d'être dans l'assemblée chrétienne du Dieu de paix. — Rom. 16:17, 18.

UN EFFET DE L'ORDRE THÉOCRATIQUE

[12] C'est un fait que depuis 1914 nous vivons sous le royaume de Dieu, qui est né au ciel cette année-là. Cela doit être une cause de grande joie parmi tous ceux qui aiment Dieu et la vie. Mais cela n'est pas une raison de se livrer aux excès du manger et du boire, ce qui pourrait être une occasion de chute pour d'autres et leur nuire spirituellement. Les bienfaits du royaume de Dieu si longtemps attendu consistent en des choses plus hautes que le manger et le boire. « Car, dit Paul, le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le saint esprit. Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. Pour un aliment, ne détruis pas l'œuvre de Dieu. » (Rom. 14:17, 19, 20). L'affection de la chair égoïste ne fait pas partie de la conduite chrétienne, mais qui cultive le fruit de l'esprit marche en chrétien. Si nous aimons la vie et des jours heureux sous le royaume de Dieu, nous prendrons à cœur cet avertissement: « L'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. » (Rom. 8:6–8). Vivez selon l'esprit; soyez en paix avec Dieu.

[13] Au lieu d'une gaieté sans retenue, la venue en puissance du royaume de Dieu en 1914 signifia une façon

8. En accord avec Psaume 122:6-8, que demanderont nos prières quotidiennes? Pourquoi Jésus-Christ ne pourrait-il être la tête d'une assemblée qui ne serait pas dans une telle condition?
9. Comment Paul, dans Philippiens 4:6, 7, souligna-t-il le pouvoir de paix de la prière? b) Priant selon I Timothée 2:1–4 (NW), à quoi les serviteurs obéissants de Dieu ne pouvaient-ils jamais prendre part?
10. Que doit signifier pour ceux qui sont au sein de l'assemblée la recherche de la paix « avec tous »? De quel fruit et de quelle sagesse cela est-il une preuve?
11. En quels termes Paul dit-il que la paix est le lien d'union de l'assemblée? Par conséquent, qui n'est pas digne d'être dans l'assemblée?
12. a) Quelles choses la naissance du royaume de Dieu ne nous permet-elle pas? b) Pour jouir de la vie et de la paix, sur quoi doit se porter notre affection et pourquoi?
13. Que signifie pour l'assemblée de ses sujets, la venue du Royaume en 1914? Quand cela se vérifia-t-il pour eux, en accomplissement d'Esaïe 60:17?

de procéder plus stricte sur la terre, au sein de l'assemblée des sujets du Royaume. Jadis, quand il n'y avait pas de roi humain en Israël, chacun faisait ce qui lui semblait bon. Mais quand Dieu agréa leur demande et leur donna un roi, cette liberté personnelle sans contrainte connut un changement, comme Jéhovah l'avait annoncé (Juges 21:25; I Sam. 8:9–18). Cette rigueur se vérifia en ce qui concerne les témoins modernes de Jéhovah quand ils commencèrent à établir en leur sein des procédés et des dispositions théocratiques, en 1919, lorsqu'ils se réorganisèrent après la Première Guerre mondiale. Cela se vérifia particulièrement à partir de 1938, après que *La Tour de Garde* eut publié l'article en deux parties intitulé « Organisation », basé sur Esaïe 60:17: « Au lieu de l'airain je ferai venir de l'or, au lieu du fer je ferai venir de l'argent, au lieu du bois, de l'airain, et au lieu des pierres, du fer; je ferai régner sur toi (la ville capitale symbolique ou organisation de Dieu) la paix, et dominer la justice. »

[14] Ainsi que le promet cette prophétie, la pleine instauration de l'ordre théocratique parmi les témoins de Jéhovah à partir de 1938 apporta une amélioration. Cela produisit une grande paix et aida à maintenir l'union au sein de l'organisation. Les méthodes et les façons de procéder ont été uniformisées par toute la terre, dans les 175 pays où les témoins de Jéhovah prêchent actuellement la bonne nouvelle de son royaume en accomplissement de Matthieu 24:14. Cela fit disparaître la confusion, les inégalités et le désordre dans l'organisation. Cela contribua à l'accomplissement de la promesse de Dieu à son organisation comparée à une femme: « Tous tes fils seront des personnes enseignées de Jéhovah, et la paix de tes fils sera abondante. » (Es. 54:13, *NW*). Par conséquent, dans leur poursuite sincère de la paix, tous les amis de la vie donneront leur appui loyal à l'ordre théocratique de l'organisation et le maintiendront.

[15] Cette façon théocratique de diriger l'organisation, selon la règle de Dieu, s'applique aussi à la conduite des réunions de l'assemblée chrétienne et à leur programme. Paul, en tant que membre du collège dirigeant théocratique, s'éleva contre les réunions sans ordre, sans aucune continuité, sans programme contrôlé, où ce qui se dit et se fait n'a aucun enchaînement ou n'est pas expliqué ni compris. Il a dit: « Que tout se fasse pour l'édification. Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent; et si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise. Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés. Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes; car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. » — I Cor. 14:26, 29–33.

[16] Dans l'intérêt de l'unité, de l'harmonie et de la tranquillité, il faut surtout garder sa langue. Après avoir demandé qui aimait la vie et désirait la prolonger pour jouir du bonheur, le psalmiste David n'a-t-il pas dit: « Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses »? (Ps. 34:14.) En effet! Et l'apôtre Pierre n'a-t-il pas cité ces paroles de David après avoir donné ce conseil à ses frères chrétiens: « Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction »? (I Pierre 3:9). En effet! Avec la langue nous pouvons rendre mal pour mal. Avec la langue nous pouvons rendre injure pour injure. Mais avec la langue nous pouvons aussi donner une bénédiction, même à celui qui nous fait du mal ou nous injurie. Donner une bénédiction a un meilleur effet. C'est la réponse douce qui calme la fureur (Prov. 15:1). Il en résulte un bienfait spirituel au moins pour celui qui bénit. Il ne sera pas semblable à celui qui fait le mal ou recourt à l'injure. Cela contribue à la paix au sein de l'organisation. C'est pourquoi la poursuite de la paix exige que nous gardions notre langue du mal et nos lèvres de la tromperie. Il faut absolument nous garder de la calomnie, de la médisance et des injures.

[17] Pour nous garder de ces choses, il n'est rien de tel que d'enseigner et de prêcher les précieuses vérités sur le royaume de Dieu, dans nos lieux de réunions et publiquement, de maison en maison. Ne vous y trompez pas: la paix de Dieu ne signifie pas l'inactivité, la facilité insouciante et la paresse. Le Dieu de paix a donné à son peuple organisé, ses témoins, une tâche ardue. C'est la tâche de rendre témoignage à Dieu et à son Fils régnant Jésus-Christ, et cela, dans le monde entier, à toutes les nations avant leur fin catastrophique à Harmaguédon.

[18] Cette œuvre doit s'accomplir par ses témoins voués de toute nationalité, de toute tribu, de tout peuple, de toute couleur et de toute langue. Ils ne pourront accomplir cette œuvre dans l'unité s'il y a en leur sein des luttes et des querelles par suite de différences externes et naturelles. Ils doivent coopérer pacifiquement. L'accomplissement harmonieux de leur œuvre de témoignage par toute la terre exige la paix dans leurs rangs, quelles que soient la nationalité, la race, la tribu. Les témoins de Jéhovah reconnaissent ce fait vital. Aussi obéissent-ils au conseil du Principal Témoin de Jéhovah, Jésus-Christ: « Soyez en paix les uns avec les autres. » (Marc 9:51). Ils harmonisent leurs actions et leurs efforts avec la belle vision prophétique donnée dans Esaïe 2:1–4 sur cette paix et cette fraternité internationales dans l'adoration unie de Jéhovah Dieu. C'est pourquoi leur œuvre de témoignage prospère. — Jacq. 3:8.

[19] En quelque endroit qu'ils aillent avec le message du Royaume, ils font progresser la paix éternelle qui doit orner le monde nouveau de la justice. Ils sont seulement armés pour la guerre spirituelle et non pour une guerre sanglante avec la chair et le sang. C'est pourquoi ils prennent, sur le conseil de l'apôtre Paul, « pour chaussure... le zèle que donne l'Evangile de paix ». (Eph. 6:11–15.) Dans leur activité de maison en maison, ils recherchent les amis de la paix avec Dieu. Jésus leur a conseillé d'agir ainsi. Il a dit: « Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord: Que la paix soit sur cette maison! Et s'il se trouve là un enfant (ami, *NW*) de paix, votre paix reposera sur lui; sinon, elle reviendra à vous. » (Luc 10:5, 6; Mat. 10:12, 13). Si la personne est un ennemi de la paix, ils quittent la maison. Ils ne cherchent pas des querelles religieuses avec les ennemis de Jéhovah.

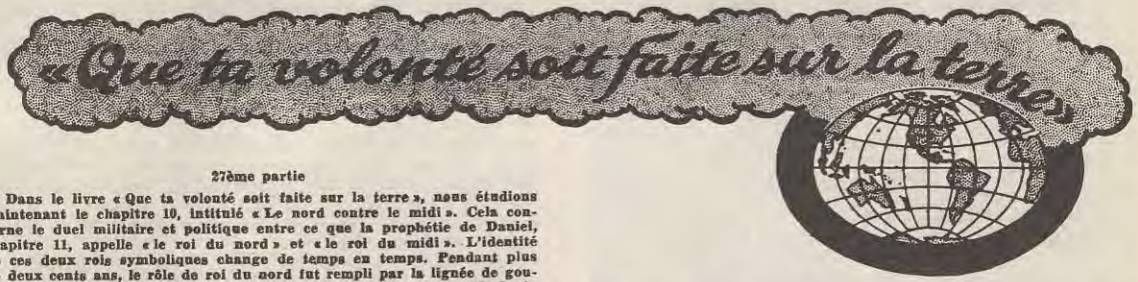
14. Quelle amélioration apporta l'instauration de l'ordre théocratique? Que doivent, par conséquent, soutenir et maintenir tous ceux qui aiment la vie?
15. Comment cette façon de diriger s'applique-t-elle aussi aux réunions de l'assemblée, ainsi que l'a indiqué Paul dans I Corinthiens 14:26, 29–33?
16. Pour la poursuite de la paix, que faut-il garder selon David et Pierre et comment?
17. Quelle est la meilleure façon de se garder de ces choses? Pourquoi n'est-ce pas contraire à la poursuite de la paix?
18. a) A propos de l'œuvre à faire, quel fait vital reconnaissent les témoins de Jéhovah de toute nationalité? b) Par conséquent, à quel ordre de Jésus obéissent-ils, accomplissant quelle prophétie de paix et de prospérité?
19. a) Pour quelle guerre sont-ils armés et comment? b) Dans leur activité de maison en maison, qui recherchent-ils et qui laissent-ils?

[20] Cependant ils rencontrent beaucoup de persécutions religieuses. Et pourtant ils se réjouissent. « La joie est pour ceux qui conseillent la paix. » (Prov. 12:20). Ils connaissent la promesse divine de détruire à Harmaguédon les hommes qui les affligent injustement (II Thes. 1:6–10). Ils puisent force et consolation dans la sûre espérance que leur poursuite de la paix sera récompensée par une paix sans fin après Harmaguédon, dans le monde nouveau promis par Jéhovah, le juste Juge. « (Il) rendra à chacun selon ses œuvres: réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité; mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice... Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien. » — Rom. 2:6–10.

[21] A cette question divinement inspirée: « Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire la prolonger pour jouir du bonheur? » chacun de nous peut-il répondre maintenant: « Je suis cet homme »? Si nous le pouvons, alors, selon la voie de Jéhovah, recherchons et poursuivons la paix.

20. Pourquoi, malgré la persécution religieuse, se réjouissent-ils et quelle sûre espérance ont-ils concernant la paix?

21. A quelle question inspirée désirons-nous pouvoir répondre par l'affirmative? Par conséquent, que poursuivrons-nous?



27ème partie

Dans le livre « Que ta volonté soit faite sur la terre », nous étudions maintenant le chapitre 10, intitulé « Le nord contre le midi ». Cela concerne le duel militaire et politique entre ce que la prophétie de Daniel, chapitre 11, appelle « le roi du nord » et « le roi du midi ». L'identité de ces deux rois symboliques change de temps en temps. Pendant plus de deux cents ans, le rôle de roi du nord fut rempli par la lignée de gouverneurs helléniques de Syrie, au Moyen-Orient. Mais en 64 av. J.-C., la Syrie fut assujettie et faite province romaine, ayant comme capitale Antioche, où, plus tard, la lignée de gouverneurs de l'Empire romain devint ainsi le roi du nord. L'empereur César Auguste mourut en 14 apr. J.-C.; et son beau-fils Tibère devint son successeur, un « homme méprisé », selon Daniel 11:21, Da. Pendant le règne de Tibère, les « troupes militaires débordantes » des pays assujettis furent tenues en échec ou furent « submergées devant lui » et furent « brisées ».

[70] Prévoyant les activités du roi du nord prophétique, l'ange de Jéhovah dit encore à Daniel: « Et il réveillera sa puissance et son cœur (courage, *Sy*) contre le roi du midi, avec une grande armée. Et le roi du midi s'engagera dans la guerre avec une grande et très puissante armée. Mais il ne tiendra pas, car ils trameront leurs desseins contre lui; et ceux qui mangeaient de ses mets... (amèneront sa chute, *Le*); et (l'armée de l'autre débordera, *Le*); et beaucoup de gens tomberont tués. » (Dan. 11:25, 26, *Da*). Lors de l'accomplissement de ce verset, le roi du nord est devenu l'empereur Aurélien (270–275 de notre ère). L'une de ses grandes préoccupations fut la reine Septimie Zénobie de Palmyre dans le désert syrien. Ville ancienne, Palmyre fut favorisée dans son développement par les guerres entre les Romains et les Parthes en Perse. Quand l'empereur Adrien visita la ville vers 130 apr. J.-C., il lui donna le nom d'Adrianopolis. Elle devint une colonie romaine et un important poste militaire. Les guerres avec la Perse lui valurent pour un temps une certaine importance politique et, pendant quelques années, elle fut comme la capitale de l'Orient romain. Elle devint un danger pour Rome, par suite des ambitions de la reine Zénobie. Le nom de naissance de cette dernière était Bath Zabbai. Son mari, le roi Odénath, était le commandant suprême de l'Orient. Après sa mort (266–267 apr. J.-C.), Zénobie conçut l'idée d'élever sa position au-dessus de la sienne en faisant de Palmyre la ville principale de l'Empire romain en Orient. Déjà experte dans l'art de gouverner, elle saisit les rênes du gouvernement tout entier.

[71] Son général en chef était Zabdā, parent de son mari, et sous son commandement, l'armée palmyrienne occupa l'Egypte en 270 sous le prétexte de l'assujettir à Rome, car des prétendants contestaient l'autorité de l'empereur romain le long du Nil. Zénobie dirigea cette conquête, et son fils gouverna l'Egypte avec le titre de roi, sa mère étant appelée reine. Des garnisons de troupes palmyriennes furent établies en Asie Mineure aussi loin vers l'ouest qu'Ancyre (maintenant ville turque d'Ankara) et que la ville européenne qui lui fait face, Byzance. Zénobie en vint à être appelée Augusta ou impératrice. Quand Aurélien devint empereur romain en 270 apr. J.-C., il devint le roi du nord. Il comprit vite que la conduite ambitieuse de la reine Zénobie mettait en danger l'unité de l'Empire romain. Dans sa seconde année, la rupture se produisit entre elle et lui. Zénobie fut alors menacée d'une invasion par le roi du nord pour qui elle occupait la position de roi du midi. Elle avait acquis une grande importance en unissant les Arabes du désert aux Egyptiens. Outre la Mésopotamie et une partie de l'Asie Mineure elle occupait l'Egypte ainsi que la Syrie. Elle pouvait compter sur les Arabes et sur les Arméniens mais ne pouvait se fier complètement à la loyauté des Syriens.

[72] L'empereur Aurélien fut obligé de réveiller sa puissance et son cœur pour marcher contre cette reine d'Egypte et de Syrie, amie de la guerre. De son côté, elle dut se préparer à faire la guerre avec le roi du nord au moyen d'une armée extrêmement grande et puissante sous le commandement de ses deux généraux, Zabdā et Zabbai. Aurélien reconquit tout d'abord l'Egypte à son profit grâce à Probus. Puis il se prépara en vue d'une grande expédition en Asie Mineure et en Syrie. Zénobie avec ses deux généraux subit une défaite à Emèse (aujourd'hui Homs) et se retira à Palmyre. Bien que sa ville eût pour rempart le désert, Aurélien organisa et mit finalement le siège devant la ville solidement fortifiée et bien approvisionnée. Sous le siège, le courage de Zénobie s'effondra. Elle sortit de la ville avec son fils et s'enfuit vers la Perse pour obtenir du secours. Les Romains se saisirent d'eux sur la rive de l'Euphrate. Les Palmyriens assiégés perdirent courage et livrèrent la ville en 272 apr. J.-C. Aurélien épargna la vie de Zénobie et l'emmena à Rome pour qu'elle

(Lire la suite à la page 47.)

70. Selon Daniel 11:25, qui devient le roi du nord? Durant son règne, de qui les ambitions se révélèrent-elles un danger pour l'empire?

71. Comment en vint-elle, avec son fils, à occuper la position de roi du midi vis-à-vis de l'Empire romain?

72. Qu'est-ce que le roi du nord devait réveiller? Comment le roi du midi dut-il se préparer? Quel fut le résultat de la lutte?

IL EST fort probable que vous n'avez pas choisi la religion que vous pratiquez, mais que vous en avez hérité de vos parents. Il y a relativement peu de personnes qui choisissent elles-mêmes la forme de leur culte. La plupart continuent de pratiquer la religion dans laquelle elles ont été élevées, car, souvent elles craignent d'opérer un changement, même si elles n'en sont pas satisfaites. Il en est particulièrement ainsi dans les régions où prédomine une certaine religion. Quiconque change de religion peut devenir l'objet de la haine du peuple et se trouver privé des moyens de gagner sa vie.

Mais que doit faire une personne lorsqu'elle est convaincue que la religion dont elle a hérité est une mauvaise forme d'adoration, que ses enseignements sont inexacts, ses conducteurs, des guides aveugles qui la mènent sur un chemin où elle encourra la désapprobation divine? Serait-ce mal de sa part d'aller à l'encontre des désirs de ses parents et de la communauté en changeant de religion? Ou serait-ce mal de ne pas en changer? Voilà une grave décision, et personne ne devrait se laisser guider par l'opinion des autres ou par ses sentiments, parce que cette décision influe sur ses relations avec Dieu.

Avoir la faveur du Créateur revêt une importance beaucoup plus grande que d'être dans les bonnes grâces des parents, amis et voisins. Si quelqu'un pratique la fausse adoration, son bien-être éternel est en danger. Mais comment sait-il si son adoration est bonne ou mauvaise? Cela est déterminé par l'harmonie existant entre ce culte et la Parole écrite de Dieu. Il ne peut s'en rapporter à quelqu'un d'autre. Il doit aller lui-même à la Bible et étudier ce qu'elle dit. Ce n'est pas simplement parce que les chefs de sa religion, ses parents et d'autres personnes déclarent que c'est la véritable forme d'adoration qu'il en est ainsi. Ce culte doit être à la hauteur de celui que la Bible définit comme le vrai culte. Dieu a pourvu à la Bible comme étalon de mesure de la vraie foi, afin que nous l'utilisions dans ce but. Ce faisant, nous observons le conseil suivant: « Examinez toutes choses; retenez ce qui est bon. » (I Thess. 5:21). Quiconque pratique une forme d'adoration qui n'est pas bonne devrait effectuer un changement.

QU'ONT FAIT D'AUTRES PERSONNES?

Au premier siècle, les gens nés dans le judaïsme présumaient avoir la véritable religion. Non seulement leurs chefs religieux et leurs parents affirmaient que leur foi était la vraie foi, mais ils avaient appris dans la Bible que leurs ancêtres avaient adoré Dieu d'une manière agréable. Cependant, à quelques exceptions près, ces hommes oubliaient que la véritable religion de leurs pères s'était corrompue avec le temps. Cela signifiait que le judaïsme n'était pas agréable à Dieu. Ce n'était pas l'adoration pure pratiquée par Moïse, Samuel et David.

Le Christ et ses disciples prêchèrent à ces personnes dans le dessein de les faire changer, de les ramener au culte véritable et incorrompu de Jéhovah Dieu. Leur tâche était difficile car ils s'adressaient à des hommes absolument hostiles à un changement de religion, comme le sont tant de personnes à notre époque. Aujourd'hui, nous pourrions nous demander pourquoi le Christ n'alla pas vers les païens plutôt que de prêcher aux membres du judaïsme et adorateurs du vrai Dieu. Il nous en donna la raison quand il déclara avoir été envoyé « aux brebis perdues de la maison d'Israël ». — Mat. 15:24.

Telles des brebis égarées qui se sont éloignées de leur berger, la nation d'Israël s'était écartée de la vraie adoration du grand Berger, Jéhovah Dieu. Les philosophies et traditions humaines avaient corrompu sa religion. Comme ses chefs religieux étaient devenus pareils à des guides aveugles, Jésus déclara: « Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » (Mat. 15:14). Ces chefs religieux, bien retranchés dans leur position d'autorité, n'accueillirent pas avec plaisir les efforts du Christ pour modifier la façon de penser religieuse du peuple. Cependant, pour que ces gens obtinssent la faveur de Dieu, un changement était nécessaire.

Le jour de la Pentecôte, trois mille membres du judaïsme se convertirent au christianisme après que Pierre les eut convaincus que c'était la religion approuvée par Dieu. Ils ne se laissèrent pas retenir par la crainte de ce que leurs amis et voisins furieux diraient ou feraient. Ils préféraient obtenir l'approbation de Dieu plutôt que celle des hommes. Il en fut de même des deux mille autres personnes qui, peu de temps après, se convertirent au christianisme. « Cependant, beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille. » — Actes 4:4.

Les Juifs qui passèrent du judaïsme au christianisme n'agirent pas mal, parce qu'ils se détournaient d'un culte souillé pour aller vers l'adoration pure du Dieu vivant. Au lieu de laisser les philosophies et les traditions des hommes diriger leur forme d'adoration et leur façon de penser, ils se laissèrent guider par la Parole écrite de Dieu. Ils se mirent à l'adorer en esprit et en vérité. Un tel changement ne pouvait être considéré comme mauvais que par les faux bergers d'Israël.

CE N'EST PAS CONTRAIRE AU COMMANDEMENT DE MOÏSE

Le changement apporté par ces hommes dans leur religion n'était pas contraire au commandement donné par Moïse dans les plaines de Moab. « Vous n'irez point après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui sont autour de vous »; c'est en ces termes qu'il les avait mis en garde contre le fait de se tourner vers une mauvaise forme d'adoration. Les habitants de Canaan n'adoraient pas le Dieu vivant, Jéhovah, mais vénéraient à sa place des idoles muettes. Il serait néfaste pour le peuple d'Israël de se détourner du vrai Dieu pour aller vers des dieux inexistants. Moïse les mit en garde en disant: « Si tu oublies l'Eternel, ton Dieu, et que tu ailles après d'autres dieux, si tu les sers et te prosternes devant eux, je vous déclare formellement aujourd'hui que vous périrez. » — Deut. 6:14; 8:19.

Avec le temps, cette nation devint indifférente à ces avertissements. Elle se tourna vers les dieux de Canaan. « Ils se mêlèrent avec les nations, et ils apprirent leurs œuvres. Ils servirent leurs idoles, qui furent pour eux un piège. » (Ps. 106:35, 36). Parce qu'ils s'étaient détournés de la véritable religion, ils souffrirent beaucoup sous la rude domination des païens. Mais leur conversion à la fausse religion ne peut être comparée avec celle qu'opérèrent les disciples du judaïsme qui, au premier siècle, devinrent chrétiens. En se tournant vers le christianisme ils se détournèrent de la fausse adoration et revinrent à l'adoration pure et sans tache de Jéhovah.

Une personne qui s'attache à une religion souillée aux yeux de Dieu et celle qui s'est tournée vers les faux dieux sont toutes deux l'objet de la défaveur de Dieu. Toute personne qui désire être approuvée de Dieu doit en premier lieu se détourner d'une telle religion. C'était avec de bonnes raisons, par conséquent, que le Christ et ses apôtres exhortaient les partisans du judaïsme à se repentir. Ceux qui le

firent changèrent d'avis ou se détournèrent de l'adoration impure qu'ils pratiquaient en tant que membres du judaïsme.

POURQUOI UN CHANGEMENT EST NÉCESSAIRE AUJOURD'HUI

Il est évident que les religions qui, aujourd'hui, se disent chrétiennes, ne peuvent être identiques à la véritable religion vers laquelle tant d'hommes se tournèrent au premier siècle. Il est écrit: « Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. » (I Cor. 14:33.) Cependant, le désordre règne dans la chrétienté, où des centaines de religions prétendent être chrétiennes mais enseignent des doctrines contradictoires. Tous ces enseignements contraires ne peuvent être la vérité scripturale.

La chrétienté se trouve dans la même situation que la nation d'Israël. Le culte de ses prétendus chrétiens s'est corrompu. Cela commença il y a des siècles quand les hommes qui faisaient profession de christianisme adoraient encore Dieu d'une manière pure. L'apôtre Paul prédit l'apostasie, l'abandon de la véritable adoration, en ces termes: « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » — Actes 20:29. 30.

Au fur et à mesure que le temps passait, les hommes s'éloignèrent de plus en plus de la pure adoration. Les traditions, philosophies humaines, ainsi que les enseignements et les pratiques empruntés aux religions païennes se mélangèrent aux vérités scripturales. Cette forme d'adoration corrompue, soi-disant chrétienne, ne pouvait pas plus apporter l'approbation de Dieu que le système religieux corrompu des Juifs du temps de Jésus.

Que devrait faire une personne appartenant depuis sa naissance à une des religions impures de la chrétienté? Si elle estime que c'est mal de changer et que, puisqu'elle est née dans cette religion particulière, elle doit mourir ainsi, en quoi se montre-t-elle différente des partisans du judaïsme qui refusèrent d'écouter Jésus et de pratiquer la pure adoration de Dieu? Elle ne peut pas plus considérer comme une chose établie que sa religion est la seule vraie, que ne pouvaient le faire ces hommes-là. Elle doit s'en assurer par elle-même en étudiant les Ecritures.

Ceux qui devinrent chrétiens au premier siècle et furent sur les rangs pour obtenir le don de la vie éternelle, étaient disposés à écouter ce que le Christ et ses disciples avaient à dire. Ils ne restèrent pas sourds à leurs paroles. Comme les gens de Bérée, « ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. » (Actes 17:11). C'est pourquoi, aujourd'hui, tous ceux qui désirent obtenir l'approbation de Dieu doivent faire de même.

La personne qui apprécie ses relations avec le Très-Haut est prête à changer sa religion lorsqu'elle est convaincue que celle à laquelle elle appartient n'est pas en harmonie avec les Ecritures. C'est seulement en effectuant ce changement qu'elle peut échapper au fatal jugement de Jéhovah.

Il convient de se détourner des religions souillées de la chrétienté, comme cela ressort de ce commandement divin: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » (Apoc. 18:4). Par conséquent, prêtez l'oreille quand les témoins de Jéhovah frappent à votre porte. Ecoutez ce qu'ils ont à dire et examinez soigneusement les Ecritures pour voir s'il en est ainsi. Votre bien-être éternel dépend de la décision sage que vous prendrez au sujet de votre mode d'adoration.

Vos PRIÈRES *révèlent qui* VOUS *êtes*

Que dévoilent vos prières à votre sujet?
Pourquoi est-il important d'écouter une prière?
Et comment faut-il prier pour être entendu?

SI VOUS priez Dieu de la manière qu'il a prescrite, il vous exaucera. Mais, après avoir prié, jour après jour, semaine après semaine, que révèlent vos prières au sujet de votre personne?

Dans vos prières vous montrez-vous un chrétien consciencieux, attentif, reconnaissant? Dieu voit-il dans vos prières que vous êtes un ami de la justice, s'inquiétant de la réhabilitation de son nom et de son dessein? Quelle impression laissez-vous par ce que vous dites dans vos prières?

Vos prières montrent-elles que vous êtes un serviteur heureux, reconnaissant de vivre, appréciant sa Parole, désireux de voir l'organisation de Jéhovah se développer jusqu'à remplir toute la terre de justice et de droiture? Quel genre de personne vous révélez-vous dans vos prières à Dieu? Elles reflètent ce que vous êtes réellement. Elles dévoilent qui vous êtes.

En écoutant vos prières, Dieu sait exactement à quoi vous pensez, ce qui vous importe le plus, où se trouve votre intérêt et quels sont vos désirs et vos soucis. Il fait connaissance avec votre moi véritable. Il sait quels sentiments vous éprouvez pour vos frères dans la foi et pour les gens en général. Il sait si vous êtes compatissant envers ceux qui souffrent pour la justice. Il est au courant de vos pensées à l'égard du plus petit comme du plus grand, du riche comme du pauvre. Il sait ce que vous pensez au sujet des personnes de bonne volonté qui saisissent la vérité et la vie. Ce que vous dites lui fait comprendre si vous êtes conscients de vos besoins spirituels.

Vos prières et la manière dont vous priez révèlent à Jéhovah si vous désirez ardemment les choses que vous demandez, ou si les paroles que vous prononcez sont vides de sens.

Vos prières révèlent à quel point vous comptez sur Dieu, parce qu'un serviteur de Jéhovah se trouve journellement en présence de tâches difficiles. Nombre de murailles spirituelles ont besoin d'être consolidées, d'autres reconstruites complètement — les murailles de la foi, de l'espérance et du

courage qui se sont écroulées ou qui sont devenues branlantes. La prière adressée à Jéhovah vous aidera à rebâtir ces murs en vous-même et en d'autres. Votre prière à Jéhovah montre que vous le reconnaissez comme une tour forte, un puissant appui aux moments difficiles. La prière est une démonstration de votre foi. Elle atteste que vous croyez. — Ps. 61:3; Prov. 18:10.

ECOUTER EST UNE PARTIE DE LA PRIÈRE

La prière ne consiste pas uniquement à parler. Il faut aussi écouter. Si vous deviez paraître devant un roi terrestre, parleriez-vous sans interruption? N'écouteriez-vous pas ce qu'il a à dire? Certainement. C'est pourquoi, quand vous vous agenouillez devant Jéhovah, le Roi d'éternité, vous devriez aussi écouter. Et, lorsque vous parlez, assurez-vous que vos paroles trahissent le respect convenable, qu'elles sont agréables et aimables. Ce faisant, elles témoigneront en votre faveur. — Jér. 10:10, *AV*, note marg.

Votre tenue dans la prière révèle aussi qui vous êtes. Si vous bâillez en priant ou si vous prononcez rapidement quelques mots appris par cœur, cette façon de faire témoigne-t-elle en votre faveur? Vous conduiriez-vous ainsi devant un roi terrestre? Alors ne le faites pas devant Jéhovah, le Souverain de l'univers. Votre conduite montre si vous respectez la dignité et l'honneur de sa haute position et si vous comprenez et appréciez votre privilège de vous adresser à lui dans la prière. Si vous surveillez votre attitude en priant, vous ressentirez davantage les bénédictions qui vous sont octroyées grâce à ce privilège. Alors, non seulement vos prières mais votre conduite témoigneront en votre faveur.

Ecouter Dieu est aussi une partie essentielle de la prière. Comment le faire? On écoute Dieu en méditant sérieusement sur les paroles de la Bible. La Bible est la Parole inspirée de Dieu, écrite dans la langue des hommes. Ainsi, en écoutant les saintes Ecritures, les paroles des prophètes, les pensées des apôtres et les sages sentences de Jésus-Christ circulent à travers l'esprit, le rafraîchissent et l'édifient. De cette manière on peut passer toute une nuit en prière avec Dieu et dire à peine un mot. Quand nous écoutons, nous apprenons. Quand nous écoutons les paroles des Ecritures, nous montrons que nous sommes des élèves de Dieu. — II Tim. 3:16, 17.

Si nous adressons seulement de courtes prières faites à la hâte, cela ne nous dénonce-t-il pas? Nous éloignons-nous précipitamment de ceux que nous aimons? Non, certes. Quant à nos courtes prières, n'indiquent-elles pas dans quelle mesure nous nous intéressons à la maison de Dieu, ce que nous pensons de notre ministère et de l'œuvre qui nous est confiée? Les personnes qui ont le sens très vif de leurs privilèges et responsabilités reconnaissent la nécessité de passer beaucoup de temps avec Jéhovah dans la prière. Elles réalisent que la prière rend les hommes meilleurs, qu'elle améliore notre disposition de cœur et notre appréciation spirituelle de la vie. La prière mûrit toute personne en vue du salut.

Quand on prie, il faut du calme, du temps et de la réflexion. Ne faites pas vos prières précipitamment, ne les apprenez pas par cœur, parce qu'en agissant ainsi vous profanez la prière en en faisant une chose sans valeur. Si les gens et les familles passaient plus de temps à prier, ils seraient merveilleusement fortifiés au point de vue spirituel. Ils seraient beaucoup plus heureux. Les familles apprendraient que la prière en groupe est une force unifiante. La prière aide à triompher des difficultés. Elle favorise l'amitié et la paix. Elle amène les gens, semble-t-il, à oublier la jalousie et l'envie. Les disputes sont rares dans une famille où l'on a coutume de prier en commun. Jacques nous exhorte en ces termes: « Priez les uns pour les autres », et Paul dit aux chrétiens: « Persévérez dans la prière. » — Jacq. 5:16; Rom. 12:12.

PRIÈRES EN FAVEUR DES AUTRES

Quand nous prions Dieu nous faisons une bonne chose, mais quand nous prions Dieu en faveur de nos frères, nous faisons bien mieux. Ce faisant, nous manifestons notre amour, notre affection et notre maturité. Quand nous prions pour d'autres, nous donnons à Dieu la preuve que nous nous intéressons à la vie de nos semblables, nous manifestons à leur égard un vif intérêt. Nos prières pour la maison de Dieu montrent que nous nous intéressons à l'assemblée, à son activité et à sa prospérité.

Puisque la prière est une force vivifiante, elle transforme notre disposition envers ceux pour lesquels nous prions. Nous ne pouvons supplier Dieu de manifester de l'amour envers une personne que nous n'aimons pas particulièrement et continuer de nourrir de l'antipathie à son égard. Si nous persistons à prier dans ce sens, toute animosité disparaîtra et nous découvrirons que nous aimons cette personne au lieu de la détester. Le fait de manifester de l'amour envers nos frères témoigne en notre faveur. — I Jean 4:20, 21.

Il arrive très souvent que nous ne prions pas avec assez de ferveur pour nos frères. C'est peut-être parce que nous ne les connaissons pas personnellement ou que nous sommes trop préoccupés par nos propres affaires et nos plaisirs. Peut-être que nous manquons d'affection, d'amour pour eux. Si nous les aimons vraiment, nous nous souviendrons d'eux dans nos prières. Prier pour les autres devrait être aussi naturel que prier pour nous-mêmes.

Quand nous prions pour les autres nous devenons plus charitables, plus patients envers eux. Nous découvrons que cela nous rend plus amical et plus heureux. Quand nous apprenons que d'autres prient pour nous, nous en retirons courage et force. Les apôtres encourageaient les frères à prier pour eux. « Priez pour nous », dit Paul. « (Jéhovah) rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis. » Jésus ordonna même à ses disciples de « prier pour ceux... qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ». Prier pour d'autres est chrétien; c'est une habitude qui révèle votre amour. — II Thes. 3:1; Job 42:7–10; Mat. 5:44, 45.

Nos prières en faveur des autres ne sont pas faites par un sentiment de propre justice. Nous sommes mus par la miséricorde et la bonté de Dieu à notre égard. Par nos supplications, nous montrons que nous voulons que tous les hommes parviennent à une connaissance exacte de la vérité et soient sauvés. Comme Dieu, nous ne voulons pas que quelqu'un meure. Le fait de prier pour d'autres extirpe de notre esprit l'amertume et les méchantes pensées, laissant le champ libre au développement de pensées édifiantes. Prier pour d'autres personnes inspire l'harmonie, crée l'unité et la coopération. — II Cor. 9:14.

Si nous prions pour tous les frères, nous en viendrons à aimer aussi ceux qu'il nous paraît difficile d'aimer aujourd'hui. Pour nous, le fait de les aimer ne signifie pas simplement les supporter, ou être bons et polis envers eux. Cela signifie les aimer de la façon dont le Christ nous a aimés. L'amour de Jésus ne connaissait pas de limites, le nôtre ne devrait pas en connaître non plus. Son amour lui fit comprendre qu'il était nécessaire de tout donner, ainsi devrait-il en être pour nous. Jésus déclara: « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Vos prières révèlent si vous aimez ou non de cette façon. — Jean 13:34, 35.

DEMANDEZ D'ÊTRE SINCÈRES

Quand vous priez Dieu pour qu'il vous fasse grandir dans l'amour de la justice, en bonté, amabilité, sincérité et dans les autres fruits de l'esprit, qu'entendez-vous réellement par là? La plupart d'entre nous sommes conscients que notre nature est quelque peu trompeuse. Combien de fois disons-nous et faisons-nous des choses que nous ne voulons pas? Nous complimentons souvent alors qu'intérieurement nous condamnons. Sommes-nous vraiment sincères quand nous disons que nous voulons l'être, c'est-à-dire, honnêtes en tout et envers tous? L'honnêteté dans les affaires peut nous priver de bonnes ventes. Une parole honnête nous faire perdre la faveur de quelqu'un, un avancement, voire un emploi. Resterez-vous encore honnête? Si vous le voulez, sans égard à ce qu'il vous en coûtera, alors priez pour l'être. Travaillez dans ce dessein. Ne priez pas pour les

choses que vous ne désirez pas sincèrement. Soyez sincère dans vos prières. Soyez honnête et vos prières témoigneront en votre faveur.

La sincérité purifie l'homme intérieur. Elle mène à l'intégrité et à la droiture. Elle ouvre l'esprit en vue de l'activité chrétienne. La sincérité inspire la confiance et engendre l'harmonie. Elle met en valeur l'amour chrétien et fortifie la foi. Là où il y a échange sincère d'opinions, règnent la liberté de pensée et d'expression. Chacun tire avantage d'une ambiance de sincérité. Jéhovah déclare: « La prière des hommes droits lui est agréable. » — Prov. 15:8.

De nombreuses prières restent sans réponse parce qu'on demande mal. Certaines sont faites dans le doute et sans conviction. Ce ne sont pas des prières adressées avec sincérité. Jacques dit: « Qu'un tel homme (celui qui doute) ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose de (Jéhovah): c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. » Nous devons croire que Jéhovah nous vient en aide. Il nous donne ce dont nous avons besoin, pas nécessairement ce que nous voulons. David pria pour avoir un cœur pur et un esprit nouveau et ferme. Et sa prière fut exaucée. Nous pouvons prier dans le même sens, mais cela peut ne pas être ce dont nous avons besoin ou ce que nous voulons. Certains prient ainsi: « Dieu, rends-moi pur — mais pas encore. » D'autres disent: « Dieu, rends-moi riche, aimable et bon », mais, pendant la semaine, leurs actes révèlent que leur prière n'était que de simples mots. — Jacq. 1:7,8.

Puisque le christianisme n'est pas la voie menant à la célébrité et à la fortune, la vraie prière n'inclut pas ces choses. Au lieu de cela, un chrétien prie pour ne pas devenir victime du matérialisme. Son désir n'est pas d'être esclave de la chair ou de plaire à l'œil, mais de donner de sa personne et de ce qu'il possède. Sans doute un plus grand nombre de prières seraient exaucées si les gens, ne se bornant pas toujours à demander, consentaient aussi à des sacrifices. Vos sacrifices volontaires parlent en votre faveur.

LA PRIÈRE NE REMPLACE PAS L'EFFORT

La prière n'est pas la seule chose à faire pour adorer Dieu. Les gens passent d'innombrables heures à prier Dieu pour qu'il leur donne ceci ou cela ou les emmène au ciel, mais ils ne mettent jamais de l'ordre dans leur vie. Ces gens doivent apprendre que la façon dont nous vivons est aussi importante que la prière quotidienne. Un acte de justice envers un de nos frères vaut plus que mille prières saluant Dieu comme la source de la justice. Si nous prions correctement, il nous faut aussi vivre correctement.

N'oublions pas que la vraie prière ne remplace pas l'effort intelligent. Certaines personnes ont recours à la prière quand les autres moyens ont échoué. D'autres prient seulement quand une crise se produit. De telles prières sont très égoïstes et constituent une abomination pour Jéhovah, qui répond à une prière convenable. Nous attendons-nous à ce que Dieu accomplisse un miracle pour notre bien chaque fois que nous prions? Certains malheureusement l'espèrent. La direction de Jéhovah supplée, elle ne remplace pas notre façon de penser, notre travail. Comme un père terrestre s'attend que son fils fasse preuve d'un peu d'initiative, employant son esprit à faire des recherches et à prendre de sages décisions de lui-même, à ne venir à lui que pour les questions les plus difficiles afin de recevoir ses conseils, de même, notre Père céleste désire que nous agissions ainsi. Jéhovah nous a donné sa Parole, la Bible. Il s'attend que nous l'employons sagement à sa louange et pour venir à lui afin qu'il nous guide dans la compréhension et l'emploi que nous en faisons, ou dans notre désir de lui exprimer nos remerciements. Si nous faisons cela, nos prières lui seront agréables.

Si nous sommes sincères dans nos prières, nous supporterons beaucoup en vue de contribuer à leur exaucement. En premier lieu, nous prierons, puis nous ferons des efforts afin que nos prières faites dans la foi se réalisent. Quand Jéhovah voit que nous ne nous laissons pas détourner par le dur labeur, la sueur, le sang et les larmes, il exauce notre prière si elle est en accord avec sa volonté.

C'est pourquoi, quand vous priez, sachez que vous faites de vous-même un portrait vivant devant Dieu. Manifestez du respect par votre conduite, priez avec sincérité et conviction. Soyez honnête. Soyez assuré que la prière véritable ne reste pas inexaucée. Par-dessus tout, soyez humble, appréciez le privilège de la prière. Vos prières ne mentiront pas. Elles révéleront la vérité à votre sujet.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »

(Suite de la page 43.)

figurât, à titre de sa part de butin, dans son grand défilé triomphal à travers la capitale impériale, en 274*. Après quoi, il lui fut permis de passer le reste de sa vie comme dame romaine.

[73] Non seulement la reine Zénobie, dans le rôle de roi du midi, ne tint pas devant la puissante armée de Rome, mais son vainqueur lui-même, l'empereur Aurélien, ne tint pas contre les conspirateurs. Le sénat romain lui conféra avec raison le titre de Restaurateur de l'Empire romain. Ce fut le premier empereur romain à porter le diadème, et sur les médailles, on lui donna les titres de Seigneur et Dieu. Vers la fin de son année triomphale, il partit en expédition contre les Perses. Alors qu'il attendait, en Thrace, l'occasion de traverser le détroit avant de pénétrer en Asie Mineure, ceux qui mangeaient ses mets exécutèrent leurs projets pervers contre lui et le brisèrent. Il venait d'inviter son secrétaire Eros à lui expliquer certaines irrégularités. Eros incita quelques fonctionnaires à conspirer contre lui en fabriquant une liste comprenant des hommes destinés à la mort après y avoir incorporé le nom de ces fonctionnaires. La vue de cette liste les incita à tramer son assassinat.

[74] La carrière de roi du nord ne prit pas fin avec l'empereur Aurélien. D'autres empereurs lui succédèrent, et pendant un temps, il y eut un empereur de l'occident, un autre de l'orient, au sein d'un seul empire. Sous leur domination, l'armée du roi du nord fut détruite et beaucoup de gens tombèrent tués, comme l'avait annoncé la prophétie, à cause des invasions de barbares venus du nord. Ces invasions furent repoussées jusqu'au quatrième siècle; alors les barbares réussirent à se frayer un passage. Les Goths ou Germains découvrirent que les légions armées de Rome n'étaient plus invincibles. Maintenant qu'ils avaient enfoncé les frontières romaines, les invasions se succédèrent sans interruption. Au début du sixième siècle, ils avaient fait crouler l'Empire romain d'Occident, et les rois germaniques commandèrent en Italie, en Angleterre, en Gaule en Espagne et en Afrique du Nord. Dans la partie orientale de l'empire, Constantinople (Byzance) avait failli tomber devant le Hun menaçant, Attila, qui se dirigea alors vers l'ouest.

[75] L'empereur Constantin (324–337) fit reconnaître par l'Etat la forme de christianisme adoptée par le peuple; en 325, il présida même le Concile de Nicée en Nicomédie, Asie Mineure, à moins de cent cinquante kilomètres de Byzance. Plus tard, il transféra la résidence impériale de Rome à Byzance. Là, le 11 mai 330, il fonda la nouvelle capitale impériale et la consacra sous le nom de Nouvelle Rome ou Constantinople. Mais il y avait encore un seul empire romain. Le 17 janvier 395, à la mort de l'empereur Théodose, qui régna plus tard, l'empire fut finalement partagé entre ses fils, Honorius recevant la partie occidentale et Arcadius la partie orientale, avec sa capitale Constantinople. L'Egypte échut en partage à Constantinople et devint une province de la divi-

* Voyez *Thy Kingdom Come* (Que ton règne vienne), de C. T. Russell (1891), p. 33, 34.

73. De quelle façon le roi du nord ne tint-il pas, ceux qui mangeaient ses mets ayant amené sa chute?

74. En ce qui concerne la représentation ultérieure du roi du nord, comment l'« armée de l'autre » déborda-t-elle, de sorte que beaucoup de gens furent tués?

75. Comment l'Empire romain fut-il partagé en deux parties, avec deux empereurs? Comment l'Egypte vint-elle finalement sous la domination britannique?

sion orientale de l'Empire romain. En 641 de notre ère, lorsque Héraclius fut empereur d'Orient, la capitale égyptienne, Alexandrie, échut aux Sarrasins mahométans et l'Egypte devint province des califes ou successeurs de Mahomet. Longtemps après, en 1516–1517, l'Egypte devint province turque, gouvernée par un pacha. Quand la première guerre mondiale éclata en 1914, l'Egypte appartenait à la Turquie et était gouvernée par un *khédive* ou vice-roi. Comme il s'était rangé du côté des Allemands, le khédive Abbas-pacha fut déposé le 18 décembre de cette année-là, et l'Egypte proclamée protectorat britannique, surtout avec l'idée de protéger le canal de Suez.

[76] Constantin P. XII fut le dernier empereur d'Orient; il monta sur le trône en 1448. Les Mahométans avaient tenté à maintes reprises de s'emparer de Constantinople. Après des siècles de tentatives, ils réussirent finalement. La ville fut assiégée pendant trente-trois jours par le sultan turc Mahomet (Mohammed) II et prise le 29 mai 1453. Avec sa prise, l'Empire romain d'Orient cessa définitivement d'exister.

[77] Dans la partie occidentale de l'Empire romain, une nouvelle figure politique et religieuse se leva en la personne de l'évêque catholique de Rome, en particulier avec le pape Léon Ier, le Grand, célèbre en sa qualité de fondateur véritable de la papauté au cinquième siècle. Dans le cours du temps, le pape prit sur lui de couronner l'empereur de l'Empire romain d'Occident. Cela se produisit quand le pape Léon III couronna le roi franc, Charles (Charlemagne), le jour de Noël, en 800 de notre ère, à Rome, le faisant empereur de l'Empire romain d'Occident. Le pape Léon III déclara: « A Charles l'Auguste, couronné par Dieu, grand et pacifique empereur, vie et victoire. » C'est ainsi que dès lors le chef politique fut censé régner « par la grâce de Dieu ». Cependant, une histoire récente affirme ceci: « Le couronnement de Charlemagne fut une usurpation, car le gouvernement de Constantinople était encore l'autorité gouvernementale légale de l'empire*. » Cela était vrai même si, à l'époque, une usurpatrice, l'impératrice Irène (780–802), était assise sur le trône à Constantinople. C'est à partir de ce moment précis qu'il y a lieu de parler de l'empire d'Orient et de l'empire d'Occident, les deux se prétendant chrétiens. Charlemagne ajouta une seconde tête à l'aigle de ses insignes, pour montrer que les empires romain et germanique étaient unis.

[78] En 911, la dignité d'empereur devint élective. Cinq siècles plus tard, les membres de la maison de Habsbourg d'Autriche l'obtinrent et la gardèrent jusqu'en 1806 où la dissolution du saint-empire romain fut accomplie. L'empire germanique reçut ce titre pendant le règne d'Othon le Grand. En 961, il fut couronné roi d'Italie; et, le 2 février 962, le pape Jean XII le couronna à Rome sous le nom d'Othon Ier, empereur du saint-empire romain. Cet empire en vint à être connu sous le nom de saint-empire romain germanique (de la nation allemande). Il eut sa capitale en Allemagne, et les empereurs et la majorité de leurs sujets étaient Allemands. Ainsi, sous le règne d'Othon Ier des relations étroites furent établies entre l'Allemagne et l'Italie, l'Allemagne étant la première car l'Italie fut traitée finalement en province conquise. Napoléon Bonaparte fut celui qui mit fin au saint-empire romain en 1806. Quand, en sa qualité d'empereur des Français, il refusa de reconnaître l'existence de cet empire, l'empereur François II affranchit les Etats allemands de leur fidélité au saint-empire romain. Il renonça à la dignité impériale romaine et revint au gouvernement de sa nation sous le nom d'empereur d'Autriche. Ainsi, après 1006 années, le saint-empire romain, fondé par le pape catholique et l'empereur franc Charlemagne, arriva à une fin sans gloire. Il s'était révélé comme n'étant pas le royaume millénaire de Dieu.

(A suivre.)

76. Quand et comment l'Empire romain d'Orient prit-il fin?
77. Dans quelle lignée d'évêques une nouvelle figure politique et religieuse se leva-t-elle? Quand y eut-il lieu de parler d'un empire d'Orient et d'un empire d'Occident?

* *On the Road to Civilization*, de Heckel et Sigman, p. 275, par. 3.

78. Quand la dignité d'empereur devint-elle élective? A qui fut-elle attribuée finalement pour être gardée jusqu'à la fin? Comment le saint-empire romain de la nation allemande fut-il établi et amené à sa fin?

COMMUNICATIONS

DE NOUVELLES VOIX LOUENT JÉHOVAH

L'œuvre des témoins de Jéhovah progresse dans toutes les parties de la terre. Chaque année d'autres milliers joignent leurs voix au cantique de louange chanté au nom de Jéhovah. En 1958, 798 326 personnes participaient à la prédication, mais en 1959 ce furent 871 737. Ce ne sont pas simplement des chiffres d'une statistique intéressante, mais ils représentent des vies humaines dévouées au service du Très-Haut. Lisez les détails réjouissants et instructifs dans le *Yearbook* des Témoins de Jéhovah de 1960. Veuillez nous remettre 2 fr. 50 (argent suisse) pour l'*Annuaire* (angl.) ainsi que 1 fr. 25 pour le beau calendrier 1960 ou 50 cents respectivement 25 cents au Canada.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

Favorisez la réconciliation avec le gouvernement parfait. — II Cor. 5:20.

1 Confie-toi en l'Eternel (Jéhovah) de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse (ta propre intelligence, NW); reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. — Prov. 3:5, 6. wF 15/11/59 17, 18

2 Tout dans le monde... ne vient pas du Père mais vient du monde. — I Jean 2:16, NW. wF 1/4/59 3

3 Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion. — Prov. 18:13. wF 1/8/59 5, 6a

4 Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; et il régnera sur la maison de Jacob à toujours, et il n'y aura pas de fin à son royaume. — Luc 1:32, 33, Da. wF 15/4/59 10, 12a

5 Sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. — Héb. 11:6. wF 1/11/59 9, 11, 12a

6 L'esprit et l'épouse continuent à dire: Viens! Et que quiconque entend dise: Viens! Et que quiconque a soif vienne; que quiconque le désire prenne de l'eau de la vie gratuitement. — Apoc. 22:17, NW. wF 15/2/59 4a

7 C'est par des hommes d'une autre langue et par des lèvres d'étrangers que je parlerai à ce peuple, et ils ne m'écouteront pas même ainsi. — I Cor. 14:21. wF 15/7/59 23a

8 Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes. — I Pierre 3:1. wF 1/9/59 23

9 Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui. — Jacq. 5:14. wF 1/10/59 12, 13a

10 Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah)... afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. — Es. 2:3. wF 15/9/59 2, 3, 10

11 Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit... Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. — Jean 6:61, 64. wF 15/8/58 13–16

12 Eloigne aussi ton serviteur des actions commises par fierté, en sorte qu'elles ne dominent point en moi. — Ps. 19:13, (version de David Martin). wF 15/11/59 13

13 Je rétablirai tes juges comme au commencement, et tes conseillers comme dans les premiers temps. — Es. 1:26. Da. wF 1/8/59 6

14 Nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. — I Cor. 3:9. wF 15/6/59 7, 8a

15 Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui... la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera. — Jacq. 5:14, 15. wF 1/8/59 26

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

28 février: La recherche de la paix. Page 36.

6 mars: La poursuite de la paix. Page 40.